

En prélude de l'élection présidentielle du 27 août 2016

Les Altogovéens solidaires du reste des Gabonais

Les fils et filles de cette partie du Gabon l'ont réaffirmé dernièrement, l'objectif étant de libérer le Gabon de l'imposture.

Les natifs des onze départements que compte la province du Haut-Ogooué étaient récemment réunis en assemblée générale à Libreville. Cette rencontre avait pour objectif principal de lier leurs intérêts à ceux d'autres Gabonais dans le processus de la libération du pays.

Tout en faisant un bilan critique de la mauvaise gouvernance du président Ali Bongo à la tête du Gabon, au cours de son septennat, les Altogovéens ont interpellé leurs frères et sœurs sur le discernement qu'il faut avoir désormais. Plutôt que de se laisser entraîner, dans un suivisme

dévastateur. Parce qu'une telle attitude étant susceptible de conforter les autres compatriotes sur les aprioris qu'ils n'ont cessés d'avoir. Philibert Andzembé, ancien gouverneur de la BEAC, l'a si bien rappelé. « Le contexte général et la situation de notre pays, notamment le recul des libertés démocratiques, la mal gouvernance, la crise sociopolitique multiforme, commandent à la patrie et aux Altogovéens libres de comprendre la nécessité de s'adresser au reste de la communauté provinciale, à l'opinion nationale et internationale afin de laver la province de l'opprobre et de la mise à l'index ainsi que l'indiquent les termes qui ont germé dans la conscience publique : province présidentielle, province interdite aux autres compatriotes, province des nantis ». Et de s'interroger : « Jusqu'à quand devenons-nous subir de tels pré-



jugés ? Comme vous le savez tous, le Haut-Ogooué aspire comme les autres provinces, à n'être qu'une province normale, c'est-à-dire démocratique, libre, prospère, riche de sa diversité ethnolinguistique et culturelle participant pleinement au destin national qui est tout sauf despotique ? » Sur le plan social, le bilan est catastrophique. « Le Haut-Ogooué, comme les autres provinces du pays, a connu pendant les sept dernières années, les mêmes problèmes : la pauvreté généralisée, les systèmes scolaire et sanitaire non fonctionnels, le recul du vivre ensemble, la désespérance de la jeunesse en raison d'un chômage abyssal, etc. », a tenu à préciser le natif de Bongoville. Même image peu reluisante au plan

humain. « Le Haut-Ogooué est la seule province dont l'homme a été considéré comme un supplétif destiné à garder un pouvoir dont il ne tire aucun bénéfice supérieur à celui des autres provinces du pays », a encore martelé le président du Front.

Sur le plan économique et enfin, Léonard Adjembé a tout simplement indiqué que sa province natale n'a bénéficié d'aucune nouvelle industrie. Bref, pour ce faire, le président du Front de l'opposition a appelé les siens à opérer un choix judicieux, quant à l'homme qui doit présider au destin national pour les sept prochaines années.

Tar'Engoncha

Micro-trottoir/Après la validation
de la candidature d'Ali Bongo par la CENAP

Les voix s'élèvent

Les leaders de l'opposition et de la société civile libre condamnent la Cénap et demandent à son président René Aboghe Ella, de rendre son tablier, car ne pouvant être juge et partie. Morceaux choisis.